

LA MULTIPLICATION DES PAINS SAINTE MARIE DE MAGDALA

Chers frères et sœurs,

Ce miracle de la multiplication des pains (Mt XIV, 14-22) est un évènement décisif et hautement significatif ; non seulement du ministère public du Christ mais aussi de Sa mission universelle. Tâchons simplement de ne pas réduire ce récit à une simple exhortation du Christ aux foules, exhortation qui leur enjoignait de partager des provisions alimentaires.

Il y a une autre portée de cet évangile ; une portée d'ordre spirituel, car le récit que nous venons d'entendre annonce déjà en quelque sorte le sacrement de l'Eucharistie.

En effet ; lors de chaque Liturgie à laquelle nous participons, ne sommes-nous pas semblables à ces foules affamées qui se sont réunies autour du Christ, attendant de Lui guérison, apaisement, enseignement pour nos âmes et satiété spirituelle ? Oui ; durant chaque Eucharistie se réitère ce miracle de la multiplication des pains ; c'est-à-dire que par la grâce de Dieu et l'action du Saint-Esprit un simple morceau de pain devenu Corps du Christ est fractionné et distribué à la Communion ; de sorte que chacun de nous s'en trouve intérieurement rassasié.

Au niveau de la tradition de l'Église ce passage évangélique préfigure quant à lui le signe que c'est aux apôtres et à la longue lignée qui leur a succédé et leur succède encore, qu'a été donné de partager, d'expliquer la parole de Dieu en tant qu'elle est un pain rompu qui nourrit l'âme de tout chrétien.

Ainsi, la Parole de Dieu se multiplie-t-elle, fournissant à toutes les foules un aliment vivifiant qui « est toujours nourriture et ne s'épuise jamais » comme le dit le prêtre pendant la Liturgie, au moment même où il fractionne les

Homélie

Saints Dons. ^[SEP] Tout comme les foules ont suivi le Seigneur ; dans la Liturgie et par le sacrement de l'Eucharistie, nous allons à la suite du Christ, nous nous unissons à Lui et nous devenons un seul corps avec Lui. Le pain eucharistique déposé sur le Saint Autel est Un, de même que le Christ est Un et nous sommes Un avec le Christ ; nous devenons Un en Christ. Soyons-en dignes.

Nous devons donc tendre de toutes nos forces à être semblables à ces foules qui suivaient le Christ ; afin de rendre témoignage au monde de ce que sont l'unité et l'unicité de Dieu ; l'unité et l'unicité en Dieu. En Église.

Il faut avoir conscience qu'aujourd'hui plus qu'à toute autre époque, nous sommes tirillés, dispersés, et que nous sommes de plus en plus confrontés à des situations en totale opposition à la Liturgie ; non seulement dans nos vies personnelles mais aussi parfois malheureusement dans l'Église.

Notre vie est agitée, nous empêchant de fixer notre esprit sur l'unique nécessaire, et cette dispersion nous morcelle et nous brise... Le monde quant à lui est souvent victime de courants et de systèmes politiques, économiques, philosophiques ; en bref de tout un ensemble de systèmes idéologiques qui tous affirment être l'unique vérité, et qui en réalité isolent les hommes les uns des autres au lieu de les rassembler.

Car qui unit et rassemble sinon l'Église ? ^[SEP] Si grâce à l'Église et en Église nous ne nous focalisons pas sur l'Essentiel, si nous reproduisons ces schémas du monde, si nous ne descendons pas dans le fond de notre cœur pour y réaliser une conversion et y rencontrer le Christ ; rien de changera. ^[SEP] À cela il n'y a pas de meilleur remède que la Liturgie ; il n'y a pas d'arme plus efficace que la Liturgie ; la Liturgie qui non seulement unifie notre être, mais nous unit aussi à Dieu et à toute la création. ^[SEP] La Divine Liturgie est la vie du monde, la vie de l'Église toute entière puisqu'elle sauve

Homélie

l'homme en lui permettant de participer et de communier à Dieu ; son unique but.

N'oublions pas non-plus que nous célébrons aujourd'hui la fête de Sainte Marie-Madeleine. Aussi devons-nous nous interroger sur ce qu'elle a à nous enseigner :

Marie-Madeleine nous enseigne que le Christ nous a aimés le premier, et que c'est Lui qui se laisse chercher, c'est Lui qui se révèle; c'est Lui qui nous ouvre les yeux pour poser un regard de foi. Cet appel de Dieu est en fait un appel personnel et unique : dans le jardin de la Résurrection, à l'évocation de son nom, Marie-Madeleine reconnaît son maître. C'est toujours Dieu qui est à l'initiative, c'est-à-dire que c'est véritablement Lui qui nous aime le premier.

Marie-Madeleine cherche une proximité physique avec le Christ, mais Dieu en veut plus, il souhaite une proximité de la foi : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père ». Plus besoin de se rendre au calvaire, à Jérusalem, car Dieu est présent partout, en chacun des baptisés, réellement présent au sein de l'Église. Et cette quête devra se vivre dans la fidélité d'une vie donnée au Christ.

En résumé ; et en guise de conclusion ; qu'il nous soit permis de citer une phrase d'un de nos anciens hiérarques ; l'Archevêque Georges (Wagner) de bienheureuse mémoire ; qui à elle seule illustre ce que nous avons tenté d'explicitier :

« Sous les espèces eucharistiques est présent le Seigneur de Gloire qui trône dans Son humanité transfigurée à la droite de Dieu le Père ».

Qu'avons-nous besoin de plus ?

Amen !

PÈRE ÉLISÉE

Homélie prononcée le 22 juillet 2018 en la paroisse de la Sainte Trinité, le VIII^{ème} dimanche après la Pentecôte/ Fête de Sainte Marie-Madeleine par Père Élisée (Mgr Élisée de

Homélie

Réoutov)